

Orient

Autor(en): **Weber, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Chemins de fer fédéraux suisses**

Band (Jahr): - **(2002)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-676324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Vos prochaines correspondances... » Il regarda son téléphone portable, les yeux baissés, les mains crispées sur le volant. Mais les heures se traînaient, pas de nouvelles, pas de messages, rien. Il se sentait seul, perdu, comme si tout était vide autour de lui. Il avait l'impression que le monde avait disparu, que tout était en vain. Il se demandait si jamais il recevrait une réponse, si jamais il serait entendu. Il se sentait seul, perdu, comme si tout était vide autour de lui. Il avait l'impression que le monde avait disparu, que tout était en vain. Il se demandait si jamais il recevrait une réponse, si jamais il serait entendu.

Peter Weber

Orient

« L'orient est un pays... »

« L'orient est un pays... » Peter Weber se souvenait de ces paroles, de cette époque où il était jeune et plein d'enthousiasme. Il se souvenait de ses voyages, de ses découvertes, de ses rencontres. Il se souvenait de la chaleur du soleil, du bruit des marchés, du parfum des épices. Il se souvenait de la beauté de la mer, de la douceur du vent, de la simplicité de la vie. Il se souvenait de tout, de chaque instant, de chaque détail. Il se souvenait de l'orient, de ce pays si mystérieux, si fascinant, si différent. Il se souvenait de l'orient, de ce pays qui avait marqué son cœur, qui avait changé sa vie. Il se souvenait de l'orient, de ce pays qui était devenu son paradis, son refuge, son amour.

Contexte

Parfois, il observait un autre voyageur, un homme âgé, avec des rides profondes sur son visage, qui semblait avoir vécu beaucoup. Il se demandait ce que cet homme avait vu, ce qu'il avait appris, ce qu'il avait découvert. Il se demandait si cet homme avait trouvé ce qu'il cherchait, si cet homme avait découvert l'orient. Il se demandait si cet homme avait compris l'orient, si cet homme avait aimé l'orient. Il se demandait si cet homme avait trouvé la paix, si cet homme avait trouvé la joie, si cet homme avait trouvé la vie. Il se demandait si cet homme avait trouvé ce qu'il cherchait, si cet homme avait découvert l'orient.

« L'orient est un pays... »

L'orient est un pays... Peter Weber se souvenait de ces paroles, de cette époque où il était jeune et plein d'enthousiasme. Il se souvenait de ses voyages, de ses découvertes, de ses rencontres. Il se souvenait de la chaleur du soleil, du bruit des marchés, du parfum des épices. Il se souvenait de la beauté de la mer, de la douceur du vent, de la simplicité de la vie. Il se souvenait de tout, de chaque instant, de chaque détail. Il se souvenait de l'orient, de ce pays si mystérieux, si fascinant, si différent. Il se souvenait de l'orient, de ce pays qui avait marqué son cœur, qui avait changé sa vie. Il se souvenait de l'orient, de ce pays qui était devenu son paradis, son refuge, son amour.

« L'orient est un pays... »

Le récit *Orient* est extrait du livre *Bahnhofprosa*.
Le texte présenté ici en est une version légèrement abrégée.

Le garçon qui me servait était de petite taille et vêtu de blanc, j'ai commandé un autre café et un verre d'eau. Le soleil était déjà bas, son reflet argenté traversait les vitres mates, ses rayons en éventail pénétraient obliquement. Le flot des passants se précipitait, la mine scintillante, vers la lumière, comme tirés par des fils invisibles; la masse de ceux qui attendaient, marqués d'ombre d'un côté, était principalement groupée autour de la grande horloge. Sortant des escaliers roulants, des foules toujours renouvelées étaient acheminées vers l'argent éblouissant, selon une pulsation particulière, nerveuse, en séquence tantôt compacte, tantôt discontinue. (...)

La grande horloge se trouvait maintenant à contre-jour. Sur quatre colonnes sobres, très haut au-dessus de toutes les têtes, trône le cube blanc à mesurer le temps. L'horloge est notre orient. Un cadran aux aiguilles noires et à la trotteuse rouge fait face aux quatre points cardinaux. Sur la partie inférieure du cube on reconnaît une boule en métal à peine de la grosseur d'une tête, sous laquelle est suspendu, attaché à quatre tubes, un petit dé bleu, portant sur chaque côté un point blanc et quatre flèches, qui indiquent: c'est le point de rencontre. Sur le sol, la même image est incrustée dans la pierre. Sous l'horloge, tout est tranquille, autour d'elle tout est tourbillonnement, agitation. (...)

Les premières horloges, par lesquelles les Anglais ont introduit le temps universel dans leurs colonies, étaient de petites éditions de Big Ben. «Time is money», voilà un mot d'ordre – inscrit au fer rouge sur chaque pendule anglaise – qu'un jeune homme de la côte occidentale de l'Inde prit au pied de la lettre. Il remplît de livres anglaises le boîtier de l'horloge située sur la place centrale de sa capitale, croyant ainsi pouvoir gagner du temps. Dans tout le Pacifique on trouva bientôt éparpillés sous les horloges des coquillages et des couronnes de fleurs. Afin d'unifier les coutumes des diverses populations dans leur relation au temps, l'astronome royal inventa les jeux du temps. Des représentants de tous les continents furent invités à cet effet à Londres. Greenwich Park, au pied même de l'Observatoire, servit de terrain de jeux. Un boîtier d'horloge vide fut placé sur des perches au méridien zéro. Les nations devaient l'orner de leurs dons lors de la cérémonie d'ouverture. La famille royale assistait au spectacle à une distance convenable, bien en vue sur l'éminence surplombant le parc. L'astronome dirigea sa longue-vue sur les dons, décrivit minutieusement les trésors qu'il voyait agrandis, en précisant combien de temps avait ainsi été gagné. Il veilla à ce que, à bon poids, se formât sous le boîtier une grosse goutte

de cire qu'il appela la goutte universelle de temps. Il s'agissait alors de traire l'horloge. Les joueurs les plus grands ne perdaient pas de vue la rondeur croissante, attendaient le bon moment, sautaient, cueillaient la sphère à son logement, couraient bientôt en rangs à travers le parc, en se passant la boule de cire, les mains et les pieds pouvant être utilisés. Le plus grand nombre de touchers de la part du plus grand nombre de joueurs possible, voilà ce qui semblait être le but de cet entraînement de masse; la balle devenait de ce fait de plus en plus petite, jusqu'à ce qu'il ne restât plus qu'une bille, qui fut remise dans son logement au milieu des applaudissements solennels, ce qui signifiait la fin du jeu. Les règles en étaient certes fixées avec précision, mais n'étaient guère faciles à suivre, même après une longue étude, pour les Européens du continent. C'est de cet acte culturel que sont dérivés tous les jeux de ballon.

Une fois l'an, le sport du temps est aussi pratiqué dans notre hall. Celui-ci est divisé en quatre secteurs: Asie, Afrique, Amérique, Australie. Les Européens en sont les organisateurs et les spectateurs et ils appellent ce jeu le jeu de balle des nations. Seuls les collaborateurs de sexe masculin travaillant à la gare peuvent y participer. Ils émergent des cuisines, les lieux de restauration restent fermés; au bord du terrain de jeu, les femmes des joueurs offrent des spécialités provenant des continents concernés. Divers groupements emploient le temps de l'échauffement pour faire des annonces de toute nature, et déjà le bruit a couru que c'est entre onze heures et midi qu'a lieu la partie la plus intéressante du jeu de balle des nations: parfums de lemongrass et d'épices rouges, musique aux basses tonitruantes, choeurs parlés, danse à tous les coins. A midi tapantes, le garçon de petite taille monte sur sa longue échelle, dévisse la boule en fonte. Les aiguilles de l'horloge-mère s'immobilisent, et en conséquence, les aiguilles de toutes les horloges aussi. De la boîte tombent ballons et balles, qui sont aussitôt attrapés par les joueurs et mis en jeu de diverses manières. La prédominance des Africains et des Afro-Américains au jeu de balle des nations saute aux yeux, et les jeunes, qui se réunissent autour de l'horloge après le travail et en fin de semaine, munis de leurs balles bon marché, se sont laissés gagner depuis longtemps par l'art des joueurs, s'habillent de la même manière, écoutent la même musique, bougent selon les mêmes rythmes. Pour beaucoup d'Asiatiques qui ont grandi dans des lieux encombrés, la gare est le seul endroit où ils se sentent à leur aise. Ils ont trouvé leur propre version du jeu du temps, ils jouent dans leur secteur avec beaucoup de petites balles, qu'ils se passent avec adresse. La rapidité avec laquelle ils servent les Européens qui se pressent à leurs stands de vente, se retrouve dans toutes leurs actions.

Peu avant une heure, tous les employés forment une pyramide humaine. Le serveur de petite taille ramasse les balles restantes dans une corbeille, grimpe sur les cuisses et les bras, est porté vers le haut, se place sur les épaules de tout en haut et reverse les balles dans leur logement. L'aiguille des secondes continue sa course, les jeux sont terminés, la pyramide se défait, tous retournent au travail.

A toute heure, discrètement, des gens d'un certain âge, postés entre les colonnes, scrutent d'un regard perçant les abîmes intérieurs. Ils arborent de petites plaques jaunes sur lesquelles figure l'inscription «mission de la gare». La mission est composée de volontaires. On sait que la gare est un sombre aimant, que les désespérés dans leurs errances finissent toujours par y arriver une fois ou l'autre, et qu'ils aboutissent ici, sous l'horloge, avant de faire naufrage, ce que nos

dames missionnaires cherchent à empêcher, en surveillant le point zéro. Depuis peu, une pou-
belle jaune à hauteur de poitrine, garnie d'un cendrier, a été placée à cet endroit, et l'inter-
diction générale de fumer est levée sous l'horloge. Les âmes en voie d'extinction fument leur
dernière cigarette avant de se volatiliser, comme on sait. Quand ils en sont là, on peut à voix basse
leur adresser avec précaution la parole. Il y a longtemps qu'ils n'ont plus parlé à per-
sonne, sinon à eux-mêmes. La missionnaire crée des îlots de sens, tente, avec des phrases dites
à voix basse, d'atteindre ces gens, de les faire entrer dans une conversation chuchotée, de les
toucher de sa main, et elle les pilote dans des zones plus protégées, où ils sont accueillis par des
assistants. Les dames missionnaires sont sustentées et appuyées par le service de secours de la gare,
elles dépérissent dans l'exercice de leur mission, et elles ont tous les jours besoin de repas chauds,
et toutes les heures de café, que les assistants, volontaires eux aussi, viennent leur apporter.

~

FIN

Le train est un mode de transport qui a profondément marqué la culture française. Il a permis de relier des villes éloignées, de faciliter les déplacements et de créer un sentiment d'appartenance à une communauté. Le train est devenu un symbole de modernité et de progrès, et a permis de transformer le territoire français. Il a permis de développer l'économie et de créer de nouveaux emplois. Le train est devenu un mode de transport incontournable pour beaucoup de Français. Il a permis de découvrir de nouvelles régions et de rencontrer de nouvelles personnes. Le train est devenu un mode de transport agréable et confortable. Il a permis de passer de longues heures à l'aise et de profiter de la vue. Le train est devenu un mode de transport sûr et fiable. Il a permis de voyager sans souci et de profiter pleinement de son voyage. Le train est devenu un mode de transport écologique et respectueux de l'environnement. Il a permis de réduire les émissions de CO2 et de préserver nos ressources naturelles. Le train est devenu un mode de transport qui a marqué l'histoire de France. Il a permis de construire une nation et de créer une identité nationale. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous.

Le train est un mode de transport qui a profondément marqué la culture française. Il a permis de relier des villes éloignées, de faciliter les déplacements et de créer un sentiment d'appartenance à une communauté. Le train est devenu un symbole de modernité et de progrès, et a permis de transformer le territoire français. Il a permis de développer l'économie et de créer de nouveaux emplois. Le train est devenu un mode de transport incontournable pour beaucoup de Français. Il a permis de découvrir de nouvelles régions et de rencontrer de nouvelles personnes. Le train est devenu un mode de transport agréable et confortable. Il a permis de passer de longues heures à l'aise et de profiter de la vue. Le train est devenu un mode de transport sûr et fiable. Il a permis de voyager sans souci et de profiter pleinement de son voyage. Le train est devenu un mode de transport écologique et respectueux de l'environnement. Il a permis de réduire les émissions de CO2 et de préserver nos ressources naturelles. Le train est devenu un mode de transport qui a marqué l'histoire de France. Il a permis de construire une nation et de créer une identité nationale. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous.

Le train est un mode de transport qui a profondément marqué la culture française. Il a permis de relier des villes éloignées, de faciliter les déplacements et de créer un sentiment d'appartenance à une communauté. Le train est devenu un symbole de modernité et de progrès, et a permis de transformer le territoire français. Il a permis de développer l'économie et de créer de nouveaux emplois. Le train est devenu un mode de transport incontournable pour beaucoup de Français. Il a permis de découvrir de nouvelles régions et de rencontrer de nouvelles personnes. Le train est devenu un mode de transport agréable et confortable. Il a permis de passer de longues heures à l'aise et de profiter de la vue. Le train est devenu un mode de transport sûr et fiable. Il a permis de voyager sans souci et de profiter pleinement de son voyage. Le train est devenu un mode de transport écologique et respectueux de l'environnement. Il a permis de réduire les émissions de CO2 et de préserver nos ressources naturelles. Le train est devenu un mode de transport qui a marqué l'histoire de France. Il a permis de construire une nation et de créer une identité nationale. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous.

Le train est un mode de transport qui a profondément marqué la culture française. Il a permis de relier des villes éloignées, de faciliter les déplacements et de créer un sentiment d'appartenance à une communauté. Le train est devenu un symbole de modernité et de progrès, et a permis de transformer le territoire français. Il a permis de développer l'économie et de créer de nouveaux emplois. Le train est devenu un mode de transport incontournable pour beaucoup de Français. Il a permis de découvrir de nouvelles régions et de rencontrer de nouvelles personnes. Le train est devenu un mode de transport agréable et confortable. Il a permis de passer de longues heures à l'aise et de profiter de la vue. Le train est devenu un mode de transport sûr et fiable. Il a permis de voyager sans souci et de profiter pleinement de son voyage. Le train est devenu un mode de transport écologique et respectueux de l'environnement. Il a permis de réduire les émissions de CO2 et de préserver nos ressources naturelles. Le train est devenu un mode de transport qui a marqué l'histoire de France. Il a permis de construire une nation et de créer une identité nationale. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre ensemble et de partager nos valeurs. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de découvrir notre pays et de l'aimer encore plus. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de vivre mieux et de profiter de la vie. Le train est devenu un mode de transport qui a permis de créer un avenir meilleur pour tous.

Merci d'avoir pris le temps de lire ce rapport. Nous tenons également à remercier les écrivains et écrivaines qui ont exploré dans leurs nouvelles le thème «Du temps à gagner avec le train».